

## Dossier sur les mines : l'africanisation est en marche



Si les groupes miniers anglo-saxons restent dominants, de plus en plus d'entrepreneurs du continent investissent le secteur. A défaut de lancer leurs propres sociétés, ils accèdent à des postes stratégiques au sein des majors.

« Dans le secteur minier, nous sommes encore trop peu d'entrepreneurs originaires du continent à avoir lancé nos propres compagnies », regrette le Congolais KalaaMpinga, président de MwanaAfrica. « Alors que dans certains pays les ressources minières sont les principales richesses [évaluées en RDC à 24 000 milliards de dollars, soit environ 18 500 milliards d'euros, NDLR], on ne compte pratiquement pas de sociétés minières privées africaines en dehors des marocaines ou des sud-africaines », déplore le patron, dont l'entreprise, fondée en 2003, réalise 31 millions d'euros de chiffre d'affaires dans l'or et le nickel en Afrique australe et en RD Congo.

Si les pays anglophones de tradition minière comptent quelques grands entrepreneurs tels le Ghanéen Sam Jonah, patron charismatique d'Ashanti Goldfields (fusionné avec AngloGold en 2004), ou le Sud-Africain Patrice Motsepe, président d'AfricanRainbowMinerals, ailleurs, ils se font rares. Mais les choses pourraient changer, avec l'africanisation des cadres du secteur, un mouvement lancé dans le sillage de la politique sud-africaine du Black EconomicEmpowerment visant à renforcer le poids des Noirs dans les entreprises. « Je vois de plus en plus d'Africains qui participent et gèrent de grands projets. Il y a une montée en puissance de décideurs locaux, c'est indéniable », observe l'avocat Thierry Lauriol, responsable des questions minières au sein du cabinet Jeantet. Lire la suite <http://goo.gl/rvoVOK>

